

SOUTENANCE DE THÈSE

Le lundi 15 décembre 2025 à 9h00

Salle Fabri de Pereisc, INHA (Institut National d'Histoire de l'Art),
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs, 75002 Paris

L'organisation des lieux funéraires en Étrurie méridionale au premier millénaire : comparaison des cités de Cerveteri et Tarquinia

Thèse présentée et soutenue par Anne-Lise Baylé
pour l'obtention du titre de docteur en Archéologie

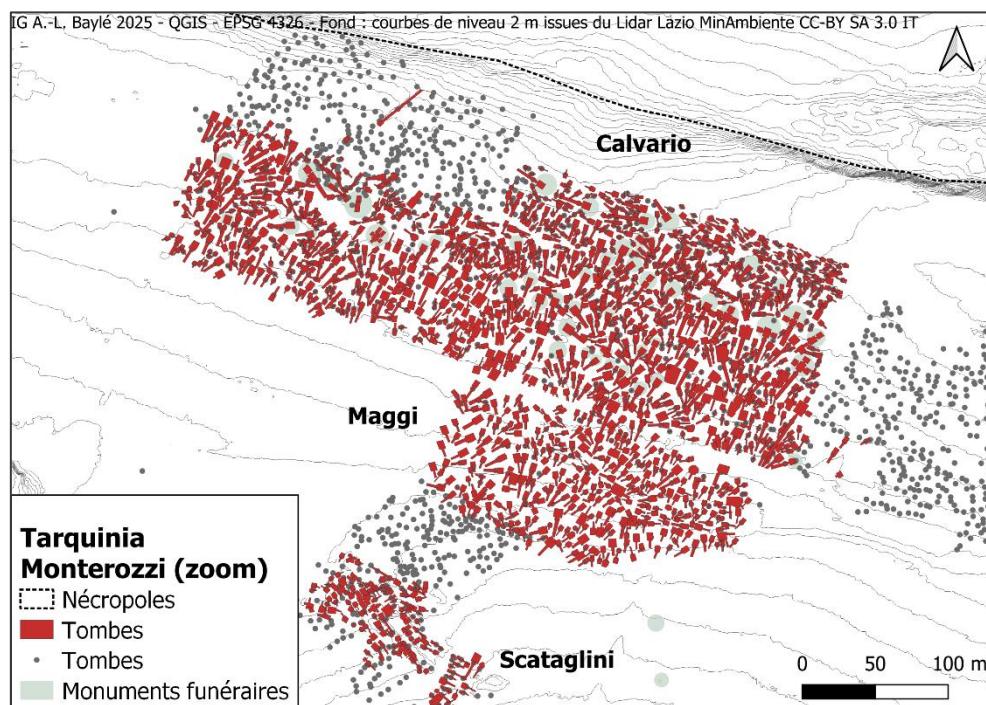
Composition du Jury

- | | |
|---|-------------|
| • Laura M. Michetti, Professeure, Università Roma Sapienza | Rapportrice |
| • Natacha Lubtchansky, Professeure, Université de Tours | Rapportrice |
| • Laurent Haumesser, Conservateur, Musée du Louvre | Examinateur |
| • Marco Arizza, Chargé de recherches, CNR | Examinateur |
| • Olivier de Cazanove, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne | Examinateur |
| • Vincent Jolivet, Directeur de recherches, CNRS | Examinateur |
| • Patrice Brun, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne | Directeur |
| • Stéphane Verger, Directeur d'études, EPHE-PSL | Directeur |



Secteur de l'Affienatora, nécropole de la Banditaccia (Cerveteri)

Les Étrusques ont de longue date fait l'objet de convoitises, tant antiquaires que scientifiques, qui ont souvent contribué à disperser la documentation, entraînant des lacunes archéologiques dans la connaissance de cette société. En outre, les recherches s'étant intéressées aux tombes les plus riches ou les plus « belles » présentent une vision distordue de ces nécropoles. La prise en compte de l'ensemble des sépultures, dont celles plus modestes, dans ce travail, permet de renouveler notre compréhension du paysage funéraire des cités étrusques. Cette thèse offre ainsi une synthèse des nécropoles de Cerveteri et de Tarquinia à partir d'une documentation foisonnante et dispersée, et parfois inédite (archives et terrain). Les tombes et les nécropoles sont ici étudiées selon une approche spatiale afin d'éclairer l'organisation et l'évolution des lieux funéraires de Cerveteri et de Tarquinia en tant qu'espaces vécus sur le long terme. La comparaison permet de dégager les différences et les similitudes entre les deux cités, les rythmes synchrones ou décalés d'évolution, et donc de souligner les trajectoires de chacune d'elles dans ce qu'elles ont de commun, leurs pratiques locales, et leurs influences réciproques. Pour répondre à ces problématiques, toutes les tombes de Cerveteri et de Tarquinia ont été intégrées et décrites dans une base de données (critères a-spatiaux) et un SIG (critères spatiaux). Ces jeux de données ont fait l'objet d'analyses statistiques univariées et multivariées, puis d'analyses spatiales qui ont permis de mieux définir la composition du tissu d'occupation funéraire. Des analyses spatiales issues des méthodes de l'archéologie du peuplement permettent de caractériser l'évolution de ces nécropoles de façon dynamique et nuancée. Ce travail intègre aussi les éléments non sépulcraux qui composent les nécropoles étrusques, afin de mettre en évidence la spatialité des rites funéraires, mais aussi la diversité des pratiques, y compris profanes, qui façonnent ces espaces.



Répartition des tombes des secteurs ouest de la nécropole des Monterozzi (Tarquinia)